

# LE LIVRE

Liège, novembre 1468. Charles le Téméraire, exaspéré par les révoltes répétées des Liégeois qui refusent sa « protection » et sa puissance, pille la Cité ardente et massacre ses habitants. Il la laisse exsangue. Peu après, il offrira un admirable reliquaire à « monseigneur saint Lambert », conservé aujourd'hui au Trésor de la Cathédrale de Liège. Il s'y est fait représenter, à genoux. Ce présent inestimable serait-il donc un don expiatoire, que le duc de Bourgogne – dont la piété est bien connue – aurait offert à Liège pour se faire pardonner ?

Comment comprendre ce paradoxal mélange de violence et de sacré chez un homme incontestablement intelligent, courageux, tout empreint d'une culture raffinée, la plus brillante de l'époque ? Comment pareille brutalité peut-elle mener à si grande beauté ?

Remontons de quelques siècles dans le passé, écoutons les anciens chroniqueurs, penchons-nous sur la complexité de l'échiquier politique européen, réfléchissons aux libertés que les Liégeois ont si chèrement acquises (peut-on déjà parler de démocratie liégeoise ?), examinons dans le détail cette œuvre admirable, étudions les influences artistiques qui l'ont marquée, et l'évidence apparaîtra, aussi limpide qu'inquiétante.

Charles le Téméraire mourra misérablement lors du siège de Nancy, en 1477. Sa disparition mettra fin à l'hégémonie bourguignonne ; Liège peu à peu renaîtra de ses cendres.

Avant-propos de Patrick FERS, consul général de France à Liège

Introduction de Willy DEMEYER, bourgmestre de Liège, Jean-Pierre HUPKENS, échevin de la Culture de Liège, André ROSSINOT, maire de Nancy, et Laurent HENART, adjoint au maire, délégué à la Culture de Nancy.

# LES AUTEURS

Histoire et histoire de l'art constituent les deux volets principaux de cette enquête passionnante, présentés par des spécialistes du sujet : Jean-Louis KUPPER, professeur à l'Université de Liège, s'est spécialisé dans l'histoire de l'Empire germanique et de la principauté de Liège ; Philippe GEORGE, conservateur du Trésor de la Cathédrale de Liège, multiplie les contacts entre histoire, histoire de l'art, archéologie et leurs disciplines sœurs.

